nomie, je me crois assez autorisé de répondre à la lettre de M. Piçtet, insérée dans votre Journal, N^o. 348.

M. Piçtet, cet habile Professeur de Philosophie, me permettra de lui observer que M. Herschel n'a pas toujours raison dans ses calculs, & que ses télescopes l'ont souvent trompé..... Si dans le seul champ de son télescope il comptoit depuis 60 jusqu'à 110 étoiles (a), cela prouveroit la supériorité de son instrument ; mais dans une zone de 15 degrés de longueur sur 2 de largeur, auroit-il pu voir passer dans une heure cinquante mille étoiles ? Un nombre aussi prodigieux n'auroit pu se compter aussi promptement. M. Herschel, savant Astronome, fait parler ici son imagination, non la réalité de ses expériences. Des observations rigoureuses que j'ai répétées dans différens climats de l'Europe avec de très-bons télescopes, m'assurent que les parties du ciel les plus peuplées ne contiennent pas un si grand nombre d'étoiles réunies par le foyer du meilleur télescope.

Lorsque le ciel est dégagé de toute vapeur, les étoiles sont en mouvement ou paroissent y être, en sorte que leur vibration continuelle occupe tellement l'œil, que les objets se multiplient à mesure que vous les comptez. Voilà ce qui jette dans l'erreur ceux qui se reposent trop sur les apparences. . . . De ces illusions est venue l'idée des volcans dans la Lune,

(a) Il paroît qu'au commencement de 1787 cela n'alloit encore qu'à 44, si on en croit M. de la Lande, 1 Fév. 1787, p. 177. Mais il en est de l'Astronomie comme de la renommée : *Crescit eundo.*